

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[N°4 Paris, Vendredi 4 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

N°4 Paris, Vendredi 4 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-06-04

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3193, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°4 Paris, Vendredi 4 Juin 1852

9 heures

Hier soir chez Mad. de Boigne. Elle part lundi pour Pontchartrain, et de là à

Trouville. Le Chancelier part le 15 pour aller la rejoindre. Il est moins pressé qu'elle de quitter Paris.

Dumon, M. d'Houdetot, M. et Mad. de la Guiche, M. de Lurdes, le général d'Arbouville, voilà la conversation. Le Général d'Arbouville rentre en activité de service, comme inspecteur général des troupes. Il court toujours des bruits de changements dans le Ministère. C'est Fould et Roucher qui les font courir. Je n'y crois pas.

Les décrets du 22 Janvier leur barrent toujours la porte. La décision du Conseil d'Etat ne peut plus tarder beaucoup. On en parle peu. J'en espère encore moins. Cependant je vois des gens bien informés, qui ne désespèrent pas. On se décide très difficilement en France à tremper dans une iniquité judiciaire. La probité politique Française s'est nichée là. Les confiscations révolutionnaires sont encore un souvenir très odieux et très présent. Le Président ne sait pas cela.

On parlait hier d'une circulaire du Ministère des affaires étrangères à ses agents pour démentir les bruits répandus sur la mission de M. de Heeckeren. Je n'y crois pas. Ce n'est pas un dehors, c'est au dedans qu'on travaillera à discréditer ces bruits. On s'aperçoit qu'ils inquiètent plus qu'ils n'irritent. Inquiétude fort calme du reste, et qui ne se manifeste que dans les raisonnements sur l'avenir. On est, quant à présent, de plus en plus tranquille. Point d'événement en perspective, le commerce en assez bon train, et la dispersion de l'été, il y a là du repos pour le reste de l'année.

2 heures

J'ai eu du monde jusqu'à présent, et je vais à l'Académie des Inscriptions. Les Mornay et les Dalmatie sont venus me demander de dire quelques mots demain aux obsèques. Je le ferai, à cause de la conduite du Marquis pendant et depuis Février 1848.

Merci de votre mot d'hier. Certainement vous êtes moins fatiguée. On parle un peu de la fête de lundi dernier à St Cloud et du Président si attentif à amuser les dames Russes.

C'est décidément M. de Chasseloup Laubat qui fait le rapport du budget. Il y aura fort peu de discussion. On croit que le Conseil d'Etat, acceptera la plupart des réductions demandées.

J'ai rencontré hier deux de vos diplomates qui ont bien envie que celle des 31 000 hommes soit du nombre. Adieu, Princesse.

C'est demain, et peut-être après demain que seront mes mauvais jours. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°4 Paris, Vendredi 4 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3846>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 4 juin 1852

Heure 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Cologne

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

imposture de Schlangenbach.
je crois que l'heure y restera
plus longtemps qu'on n'avait
dit.

Le bœuf est assez froid, et
conjointement à l'orangerie admet

8° 4.

Paris. Vendredi 24 Juin 1852
9 heures

Huis clos chez M^{me} de Boigne.
Elle part lundi pour Pontchartrain, et dès
à Trouville. Le Chambellan part le 15 pour
aller la rejoindre. Il est moins pressé qu'elle
de quitter Paris. Dernier, M^{me} d'Hondelot, M^{me}
Madr. de La Friche, M^{me} de Scoville, le général
d'Arbouville, Voilà la conversation. Le général
d'Arbouville rentre en activité de service, comme
inspecteur général des troupes. Il court toujours
des bruits de changement dans le ministère. On
Faudrait en Aoutier qui le fera courir. Je n'y
crois pas. Les décrets du 22 Juin leur barrent
toujours la porte. La décision du Conseil d'Etat
ne peut plus tarder beaucoup. On en parle
peu. On espère encore moins. Cependant je
vois des gens bien informés qui ne désespèrent
pas. On se décide très difficilement en France
à changer deux fois une magistrature judiciaire. La
problématique française s'est nichée là.
Les confiscations révolutionnaires sont encore
en souvenir très obligé et très présent. Le
Président ne fait pas cela..

On parloit hier d'une circulaire du ministre des affaires étrangères à ses agents pour démentir les bruits répandus sur la mission de M^e de Hochberg. Je n'y crois pas. Ce n'est pas un devoir, c'est au contraire qu'on travaille à discrediter ces bruits. On s'apercut qu'il inquiétait plus qu'il n'intéressait. Inquiétude forte certaine du reste, et qui ne se manifeste que dans le maniement sur l'avenir. On est, quant à présent, de plus en plus tranquille. Point d'événement en perspective, le commerce en assez bon état et la disposition de l'Etat. Il y a là du repos pour le reste de l'année.

2hurs

J'ai eu du monde jusqu'à présent, et je vais à l'Académie de l'inscription. Le Mornay et le Balmatie sont venus me demander de dire quelques mots devant aux obéques. Je le ferai, à cause de la condamnation du Marquis pendant ce depuis février 1848. Prend de notre mor d'hier. Actuellement, vous êtes aimé, fatigué.

On parle un peu de la fte de vendredi

dernier à St Cloud, et du résultat si aboutif à sauver le baron Russel.

C'est décidément M^e de Marolles l'abat qui fait le rapport du budget. Il y aura forcée la discussion. On croit que le Conseil d'Etat acceptera la plupart de la réduction demandée. J'ai rencontré hier deux de vos diplomates qui ont bien avis que cette 81,000 hommes c'est le nombre.

Adieu, Princesse. Cet après-midi, je passerai une après-midi qui fera mes mauvais jours. Adieu.

3